



**CENTRE
DES
ÉCRIVAINS
DU SUD**

Centre des Écrivains du Sud

Novembre 2012

15 novembre

Entretien avec **Christine Angot**

Novembre est le mois des grands prix littéraires, on y parle beaucoup de littérature, c'est un des plaisirs de l'automne.

Ce jeudi 15 novembre à l'Hôtel Maynier d'Oppède, les étudiants de Sciences-Po, de la Lap, des Métiers du Livre, des Facultés de Lettres et de Droit, et le public des Écrivains du Sud attendaient nombreux celle qui fit l'événement de cette rentrée littéraire, **Christine Angot**, celle qui n'avait pas reçu de prix, ne figurant d'ailleurs sur aucune liste, mais dont le livre avait *écrasé la rentrée*, donnant à ses lecteurs *le sentiment de la littérature*, celui d'avoir lu un grand livre.

Christine Angot, portée par l'empathie de Paule Constant son interlocutrice, et par l'attention du public qui l'écouta pendant deux heures dans un silence absolu, nous livra son regard sur elle-même et sur son œuvre, avec des mots *de chair et d'os* qui donnèrent tout son sens à la rencontre avec un écrivain.

Le moment d'écrire ne se décide pas, on l'accueille, on est aux ordres, et on le reconnaît tout de suite, en redoutant qu'il ne revienne jamais.

Être publié : une attente de sept ans pendant laquelle l'intelligence ne sert à rien, où rien ne peut être donné à qui que ce soit, pas même à un enfant, après sept ans. Être publié c'est la vie.

L'inceste est le fonds de commerce de la littérature, le bien et le mal, la domination sexuelle et sociale, mais c'est la dimension sexuelle de l'inceste à travers la pensée d'une personne qui là est mise en scène et devient un fait social. Ce livre est un miroir dont le lecteur doit s'emparer pour retrouver sa conscience de l'humanité.

La critique est un combat : il faut tenir le coup jusqu'au bout car le livre est une humanité qui se fait insulter comme une personne, et c'est tellement douloureux de ne pas être compris. C'est là que l'éditeur a toute sa place, il protège.

Qu'est la littérature par rapport à l'expérience vécue ? Une semaine de vacances a été écrit froidement, sans ressenti, juste l'énergie pour le faire. Mais ayant pris un risque énorme en temps qu'être humain, l'auteur le ressent avec une grande violence une fois le travail achevé.



Merci Christine Angot, souhaitons que votre livre qui dit ce qui est, ce qui existe et pourtant n'est jamais dit, que votre livre - qui est essentiel - soit largement lu, loin des polémiques et des controverses qu'ignore la littérature.

Aurélien Bellanger

A l'IEP d'Aix, dans le cadre des échanges des Écrivains du Sud avec les étudiants de Sciences-Po, rencontre le **28 Novembre** avec **Aurélien Bellanger** dont le livre **La théorie de l'information** était annoncé dès sa parution au cours de l'été, *comme la grande découverte de l'année*. Rencontre avec ce jeune écrivain de 32 ans qui, revendiquant sa formation classique et son admiration pour Balzac, a écrit un roman résolument moderne, inclassable et oublié des prix mais déjà culte.

L'idée du roman lui est venue par un ensemble de théories qui se sont cristallisées sur un personnage qui lui a servi de main courante (tels les grands romans du XIXe siècle qui étaient basés sur des faits divers). Les nouvelles technologies, l'accessibilité rapide à la connaissance fabriquent un homme nouveau, à l'origine d'une civilisation nouvelle à la conquête d'un monde virtuel qui, perdant toutes ses illusions, peut prendre une dimension mythologique voire eschatologique.

La littérature ne doit pas se couper du monde, elle doit tout dire, se passer de la lecture morale, faire cohabiter plusieurs courants, représenter son époque dans toutes ses contradictions. Le pacte réaliste doit servir le roman.

Pour cela le roman est le bon outil car il passe aussi par le prisme de la sensibilité et de l'émotion de l'auteur. Aurélien Bellanger aura mis deux ans pour écrire cette grande fable moderne et nous aura livré un très grand roman.



Aurélien Bellanger, Paule Constant et les étudiantes de l'IEP

Vallouise

Pendant que Paris vivait dans l'effervescence des prix littéraires, la rentrée littéraire se faisait aussi à la bibliothèque de Vallouise, petit village de montagne (participant au prix des Lecteurs des Écrivains du Sud) qui, pour la plus grande satisfaction de ses lecteurs, avait reçu 150 livres de la rentrée littéraire généreusement offerts par Paule Constant.

Magie de la littérature qui n'a pas de frontières et fait vivre avec autant de force et de passion les mêmes émotions au même moment.. Il faut rencontrer tous ces amoureux de la littérature pour en avoir la confirmation.

Vallouise : Rentrée littéraire : 150 livres offerts à la bibliothèque



"La bibliothèque avait reçu l'été dernier Paule Constant, écrivain et créatrice du Prix des Lecteurs des Écrivains du Sud. Vallouise participe à ce prix avec son comité de lecture et un lien particulier s'est tissé entre l'auteur et les membres du comité. C'est ainsi que viennent d'arriver à la bibliothèque 150 livres de la rentrée littéraire généreusement offerts par Paule Constant pour la plus grande satisfaction des lecteurs qui disposent ainsi d'un vaste choix parmi les plus récentes publications" (Jocelyne Bianchi-Thurat, Dauphiné Libéré, octobre 2012).